



# Où Hermès assiste à la naissance du monde

*Résumé de l'épisode précédent: Pausania, la plus vieille des nourrices des dieux, a accepté de révéler à Hermès l'origine de toutes choses. Le voici projeté dans le passé, prêt à assister à la naissance du monde.*

Lorsque Hermès ouvrit les yeux, il faisait noir, un noir profond. Pas la moindre petite lueur. Il ne savait pas où il se trouvait. Il n'entendait rien, rien qu'un immense silence. Le jeune dieu flottait dans un vide sans fin. Il sentait d'étranges mouvements autour de lui, comme si une matière remuait en silence. Comme si, dans ce vide où il se trouvait, des forces s'agitaient. «Te voici dans le Chaos», souffla une voix à son oreille. C'était la voix de Pausania. Elle rassura Hermès: «Tu vois, au commencement, il n'y avait rien du tout. Rien d'autre qu'un trou béant, le Chaos. Et puis soudain, on ne sait ni comment ni pourquoi, la déesse-Terre surgit du Chaos. Regarde! On l'appelle Gaïa.»

Enfin quelque chose de stable et de solide venait de naître de ce vertigineux trou noir. Gaïa, toute ruisselante de lumière, s'offrait comme le plancher

du monde. Hermès ne la quittait pas des yeux, ébloui par cette apparition. Il se sentait protégé, en sécurité, comme lorsqu'il était dans les bras de sa mère. Une partie de Gaïa plongeait encore dans le Chaos, mais le reste se dressait vers le haut. Elle était la déesse de la Terre, la mère de toutes choses dans l'univers. Désormais tous les êtres avaient un endroit où poser les pieds. D'un mouvement gracieux, elle s'étira. C'est alors qu'au-dessus d'elle un autre dieu apparut. «C'est Ouranos, souffla la voix de Pausania à l'oreille d'Hermès. Il est le Ciel!» Ouranos avait une allure puissante et protectrice. Hermès le vit s'allonger juste au-dessus de Gaïa, et la recouvrir exactement, comme un couvercle. Ouranos venait d'accrocher pour toujours le Ciel au-dessus de la Terre.

Hermès murmura: «Mais cette Terre et ce Ciel sont encore vides, ils ne ressemblent pas du tout à la Terre

et au Ciel que je connais!» Pausania eut un petit rire : «Comme tu es impatient! lui répondit-elle. Nous n'en sommes qu'au début de l'histoire... Il manque encore quelqu'un d'essentiel...»

Tout absorbé par les merveilles qui s'accomplissaient sous ses yeux, Hermès n'avait pas remarqué la présence d'un autre personnage, lui aussi sorti du Chaos, juste après Gaïa. C'était un vieillard à la longue barbe blanche. Deux ailes argentées étaient accrochées dans son dos. Il s'était assis tout près d'Hermès et regardait avec tendresse la rencontre de Gaïa-la Terre et d'Ouranos-le Ciel. «Comme c'est beau...», dit-il soudain. Ces mots firent sursauter Hermès. «Mais... mais... qui es-tu?» demanda le jeune dieu en découvrant son nouveau compagnon. «Je suis Éros, répondit le vieil homme, je suis le dieu qui amène l'amour. Car rien ne peut naître sans amour...» La voix d'Éros était agréable. La bonté qui se lisait sur le visage du

vieux dieu inspirait confiance à Hermès. Il regarda à nouveau Gaïa et Ouranos en train de créer le monde. Gaïa venait de faire naître les montagnes, les collines, les vallées et les grottes sur la Terre. Puis elle s'était endormie. Penché tendrement sur elle, Ouranos fit ruisseler une petite pluie fertile. Cette pluie se glissa dans toutes les fentes secrètes de la Terre. Aussitôt l'herbe surgit, les arbres, les fleurs et toutes les plantes de la Terre. La petite pluie qui continuait de couler doucement sur Gaïa remplissait les étangs, les rivières, les fleuves puis les océans.

Hermès, les yeux brillants d'excitation, demanda à Pausania: «Mais pourquoi m'as-tu annoncé que cette histoire serait terrible? Ce que je vois est magnifique! - C'est après que tout se complique», répondit la vieille nourrice d'un air sombre, mais tu as eu la réponse à ta première question. Maintenant, il faut rentrer chez toi. Reviens me voir quand tu auras d'autres questions à me poser...»

À SUIVRE

